



Que cache le projet de

RÉORGANISATION ?

Lors de la séance du CCUES d'Orange du 28 août, la Direction d'Orange France a présenté un dossier d'intention intitulé « *Réflexion pour renforcer les Directions Orange afin de consolider l'ancrage territorial d'Orange France* ». Y est clairement affiché le projet de passer de 9 à 5 DO dans l'hexagone. Il s'agit également de revoir la répartition des activités (surtout réseau) entre les territoires et les divisions nationales. Enfin, il est indiqué le souhait de « *renforcer le local* » sans, à ce stade, en préciser les modalités.



d'Orange France vont continuer de chuter au rythme de 3 000 à 3 500 personnes par an ?

Quant au fait que cette réflexion de la direction « *n'impliquera pas une remise en question du périmètre et du rattachement des UOs et une remise en cause de leur nombre* » ce serait bien inutile puisqu'en réalité ce chantier de réorganisations-fusions des UOs est déjà engagé depuis longtemps par ailleurs !

Derrière des propos qui se veulent rassurants, ce projet apparaît de fait comme une adaptation à la baisse des effectifs. Et il acte les conséquences du désastreux plan Très Haut Débit qui conduit à ce qu'Orange soit cantonnée au rôle d'opérateur des villes et disparaisse de la boucle locale fibre dans une grande partie du territoire où elle n'est pas délégataire des RIP.

FOCom estime qu'il n'y a pas de fatalité conduisant à l'abandon des territoires. Il faut effectivement renforcer notre présence auprès des clients par le développement de nos forces commerciales, renforcer nos équipes techniques pour être en position de leader sur les réseaux mobile. Ce sont des atouts déterminants pour gagner de nouveaux marchés et remporter des RIP.

Outre la création des emplois nécessaires à l'atteinte de ces objectifs, FOCom continue de combattre pour le maintien de l'emploi local et de l'ensemble des sites d'Orange. C'est ce que nous soutiendrons à nouveau, le 1^{er} octobre, lors de la rencontre annuelle sur l'emploi entre les organisations syndicales et Stéphane Richard.